



Rares sont ces instants où la lumière semble se poser et caresser délicatement la matière. Hasard ou opportunité d'une rencontre entre le photographe et son sujet.

Le matériel

L'utilisation du médium photographique (chambre photographique) reste certainement le moyen le plus noble pour être le témoin des différents éléments et détails d'un paysage. Il donne la possibilité au photographe de faire corps avec lui pendant les différentes phases de réglage de l'appareil. Le photographe photographie au rythme de la lumière et non plus au rythme du temps. Par son format d'image restituée (du 4x5 inch au 8x10 inch), l'ensemble des détails de l'image apparaît clairement et précisément.

Le médium photographique permet d'effectuer plusieurs réglages (mouvements) dont les principaux sont : le décentrement et la loi de Scheimpflug (loi des plans conjugués). Dans le cas précis de cette prise de vue, seul le décentrement vertical du corps avant de l'appareil a été utilisé afin de cadrer le sujet comme souhaité.

Matériels utilisés :

- Chambre Linhof Master Technika
- Optique Schneider Apo Symmar 5.6 / 120 mm
- Cellule Minolta IV F
- Plan Film Fuji Velvia 100 Professional

La tête dans les étoiles

4 heures du matin. Je m'arrête à la station service à l'angle de Lake Powell Blvd et de Navajo Dr à Page en Arizona pour prendre un café chaud et une boisson énergisante. La ville ne se réveillera que dans quelques heures sous un soleil d'automne. Le temps est calme et propice à une belle journée ensoleillée. Le « café à l'américaine » bu, je remonte dans mon véhicule et après avoir traversé le pont qui enjambe le Lake Powell, je m'enfonce dans la nuit noire, la tête dans les étoiles.

Il est presque 5 heures lorsque j'arrive sur le parking du Paria Plateau. Au fond du canyon il n'y a pas un bruit. A vol d'oiseau, je suis à environ une cinquantaine de kilomètres de Page. Après avoir vérifié une dernière fois mon sac à dos et mes lampes torche, je m'enfonce dans l'obscurité du canyon.

La veille fut consacrée à une journée de repérage. Se balader les « mains dans les poches » pour découvrir de nouvelles formes à photographier. Avancer, prendre de la hauteur, revenir sur ses pas, ce sont des moments que j'apprécie tout particulièrement dans l'espoir de découvrir la nature sous un autre angle et y revenir plus tard pour capturer ces instants magiques où la lumière se joue des formes et des volumes.

Une heure que je marche, et dans cette obscurité, je me repère avec mon GPS, car bien que cette balade ne soit pas très longue (environ 8 Km aller/retour) les dénivelés sont importants (jusqu'à 17°) et il faut être prudent. Vers 6H30 j'arrive enfin au StarShip, un bloc de roche en équilibre qui ressemble à un vaisseau inter galactique. George Lucas a dû s'en inspirer ! Il me reste un peu plus d'une demi heure pour mettre en place la chambre photographique et faire les réglages. Le moment tant attendu est maintenant proche.

Vers 7H10, les premiers rayons de soleil éclairent le sommet de la montagne se trouvant sur ma droite. Encore quelques minutes et le StarShip sera éclairé. Je fais mes premières expositions de la lumière et la pellicule argentique enregistre l'envol du StarShip. La lumière est douce, presque rose et les ombres se dessinent lentement sur le sol. Sur ma gauche, s'étend le Paria Plateau. Je suis à environ 1620 mètres de hauteur avec une vue incroyable sur cette vallée désertique.

Après avoir profité de ce spectacle matinal, je redescends sur terre avec des étoiles plein la tête.

Christophe Cassegrain

www.f-45.com